

Texte original par Père Fernando Mañó Bixquert

LA DÉVOTION À L'ÉGLISE DE SAINT JOSEPH

Premièrement, il convient de dire que pendant les premiers siècles de l'existence de l'Église, les martyrs étaient en principe les seuls à bénéficier de la vénération.

Les traces précoces de reconnaissance publique de la sainteté de St. Joseph se trouvent en Orient. Sa fête est tenue en haute estime par les Coptes dès le IV^e siècle. Nicéphorus Calixto dit que dans la grande basilique érigée à Bethléem par Ste. Hélène, il y avait un oratoire magnifique dédié à St. Joseph. Cependant, il est vrai que la fête de "Joseph le Charpentier" est recensé le 20 juillet, dans un des anciens Calendriers Coptes qui nous est parvenu, aussi bien qu'un Synaxarium (martyrologie) des VIII^e et IX^e siècles. Les ménologes grecs (catalogues de Saints et martyrs, organisé par mois) d'une date postérieure mentionnent au moins St. Joseph le 25 ou le 26 décembre, et une autre commémoration de St. Joseph de concert avec d'autres saints se déroulait deux dimanches, le premier qui précédait et l'autre qui suivait Noël.

En Occident, le nom du père adoptif de Notre Seigneur apparait dans quelques martyrologies des IX^e et Xe siècles, et en 1129, pour la première fois, nous trouvons une église qui lui est dédiée à Bologne, en Italie. Sa dévotion, uniquement privée en ce temps-là, tel que cela apparait, a gagné un grand élan grâce à l'influence et au zèle des saints tels que St. Bernard, St. Thomas Aquinas, Ste. Gertrude (décédée en 1310), et Ste. Brigid de Suède (décédée en 1373).

C'était seulement sous le pontificat de **Sixte IV** (1471-84) en 1476, commandé par ce pape, que la fête en l'honneur de St. Joseph fut introduite le 19 mars. Depuis lors, la dévotion est devenue de plus en plus populaire, et la dignité du festival est liée à cette forte croissance. En 1726, **Benoît XIII** a ajouté le nom de St. Joseph à la Litanie des Saints.

C'est **Pie IX** (1846-1878) qui déclarera officiellement St. Joseph, comme nous verrons plus tard, **Patron et Protecteur de l'Église universelle. Le 8 décembre 1870, l'anniversaire de l'ouverture du Concile, il publia le décret *Quemadmodum Deus*, dans lequel il proclama St. Joseph patron de l'Église universelle.**

Le Pape énumère les raisons qui l'ont mené à prendre cette décision. Premièrement, le choix même de Dieu, qui a fait de Joseph son homme de confiance, entre les mains desquelles Il a mis ce qu'Il avait de plus précieux; puis, parce-que c'est un fait que l'Église a toujours honoré St. Joseph avec la Vierge Marie et que, dans des circonstances troublantes, l'Église a toujours eu recours avec succès à sa protection. Encore une fois – comme il est arrivé au temps du Schisme Occidental et plus récemment avec **Pie VII** – face à d'innombrables maux qui accablaient l'Église à cette époque, le Pape s'est mis personnellement, et a mis toute la foi avec lui, sous la protection de St. Joseph.

Le Pape a demandé 'que le peuple chrétien devait prendre l'habitude d'implorer, avec grande miséricorde et une profonde confiance, St. Joseph en même temps que la Vierge Marie.' Cette pratique est l'une des plus appréciée par Notre Dame.

La dévotion à St. Joseph est déjà répandue, mais le Pape croit que c'est son devoir d'encourager les chrétiens afin que cette dévotion "soit profondément enracinée dans l'usage de la tradition catholique, car ceci est d'une extrême importance". En déclarant St. Joseph patron de l'Église universelle, **Pie IX** n'a rien fait d'autre que d'exprimer le sentiment du peuple chrétien et, en même temps, de continuer l'enseignement de ses prédécesseurs. Ses successeurs en ont fait autant.

C'était dans ce contexte du XIXe siècle, qui portait beaucoup de fruits spirituels, que la dévotion et le culte à St. Joseph se sont répandus, dans le peuple ainsi que dans les institutions à travers l'Église. En même temps, comme nous avons vu, un déversement de pétitions a commencé pour que le Pape reconnaisse officiellement le patronage de St. Joseph, pas seulement en particulier dans les églises, les communautés de quartier, ou même les régions entières, mais dans l'Église universelle et dans le monde entier. Il n'y a personne plus apte à remplir cette mission unificatrice que St. Joseph.

Léon XIII et La Première Encyclique Pontificale au sujet de St. Joseph

Léon XIII a écrit la première et magistrale Encyclique dédiée à St. Joseph, *Quamquam pluries*, et ensuite publia un document, dans lequel il demanda aux foyers chrétiens de se consacrer à la Sainte Famille de Nazareth, "un exemple parfait de la société domestique, en même temps un modèle de toutes les vertus et de toute sainteté". Dans ce document il enseigne le rôle de St. Joseph dans l'Église.

Au XXème siècle

Pie X avait une grande dévotion pour St. Joseph, a qui on imposa son nom à son Baptême. C'était lui qui approuva les Litanies en honneur de ce Saint et a autorisé leur insertion dans les livres liturgiques. En cela, comme il disait lui-même, il est complètement dans la continuité de ses prédécesseurs: **Pie IX** et **Léon XIII**. Joseph est une aide puissante et très utile à la famille et à la société (1909).

Benoît XV (1914-1922), publia plus tard un document invitant tous les évêques du monde à célébrer le cinquième anniversaire du patronage de St. Joseph en encourageant les fidèles à renouveler leur dévotion au Saint et à la Sainte Famille.

Le 26 octobre 1921, Benoît XV a étendu la fête de la Sainte Famille à l'Église toute entière.

Pie XII (1939-1958) exerça un magistère infatigable, traitant dans ses adresses de multiples aspects de la vie et de la morale chrétiennes dans les nouvelles circonstances du monde. Il voulait christianiser "Le Jour du Travail le 1er mai" par

l'institution de la fête de St. Joseph Artisan. Maintes fois il avait désigné St. Joseph comme le protecteur le plus qualifié de toutes les classes de la société et de toutes les professions. Il parlait de ce Saint aux travailleurs, aux jeunes couples, aux chrétiens militants, aux étudiants et aux enfants.

Le Concile Vatican II et St. Joseph

Jean XXIII (1958-1963) succéda à Pie XII. Quand il fut élu Pape, il sentait qu'il ne pouvait pas prendre le nom de Joseph à cause des coutumes, mais a néanmoins choisi le 19 mars comme date de sa fête personnelle. Jean XXIII a donné de multiples témoignages de sa dévotion à St. Joseph. Il a confessé: 'J'aime beaucoup St. Joseph, à un tel point que je ne sais pas comment commencer mon chemin, ni le terminer, sans lui adresser ma première parole et ma dernière pensée.'

Quand il était Pape, il a donné la même devise à tous les chrétiens: se dévouer à faire également des tâches humbles et des missions importantes, sans distinction dans la dignité de ce qui est fait. Joseph, l'époux de Marie, n'était rien d'autre qu'un artisan qui gagnait sa vie par son travail. Ce qui compte devant Dieu est la fidélité. Le 19 mars 1959, en célébrant la Messe pour un groupe de travailleurs dans la ville de Rome, il leur a dit: *"tous saints glorifiés méritent tout particulièrement de l'honneur et du respect, mais il est clair que St. Joseph, avec seulement un titre, a une place toute particulière, plus douce, plus intime, plus pénétrante dans nos coeurs"*.

La grande initiative de Jean XXIII était de convoquer le Concile Vatican II. Dans la Lettre Apostolique du 19 mars 1961, il expliqua pourquoi il voulait ce Concile important, qu'il plaçait sous la protection spéciale de St. Joseph. Il commença en rappelant ce que ses prédécesseurs ont dit pour la gloire de St. Joseph, puis expliqua que le Concile est pour tout le peuple chrétien, qui doit en bénéficier par un courant de grâce, pour une vitalité plus grande. Il ajouta que l'on ne peut trouver de meilleur protecteur que St. Joseph afin d'obtenir l'aide du Ciel dans la préparation et le développement de ce Concile, qui devrait marquer une ère entière.

En 1962, une autre initiative importante de Jean XXIII était d'introduire le nom de St. Joseph dans le Canon de la Sainte Messe, immédiatement après la Vierge Marie.

L'ouverture solennelle était le 11 octobre, 1962, mais le bon Pape Jean XXIII ne vécut que pour assister à la première session. **Paul VI** le suivit (1963-1978), qui dirigea l'Église pendant les trois étapes consécutives du Concile, tenus pendant les trois années suivantes, jusqu'à la conclusion, le 8 décembre 1965. Paul VI a fréquemment parlé de St. Joseph.

Karol Wojtyla, L'Évêque Auxiliaire de Cracovie à cette époque, a écrit sur St. Joseph: 'Depuis le XIXe siècle dans l'Église, dans son Magistère ainsi que dans sa liturgie, une autre manière d'interpréter St. Joseph a prédominé. Le trait contemplatif n'est pas autant mis en valeur que son rôle social.' 'St. Joseph, qui, pendant sa vie terrestre, était

le gardien du Christ historique, maintenant, doit nécessairement être le gardien du Christ mystique, ceci dit, de la Sainte Église.’

Après le décès de Paul VI, est venu le pontificat bref mais lumineux de **Jean Paul I** (26-VIII to 29-IX 1978); et le 16 octobre 1978, le Cardinal Karol Wojtyła, l’Archevêque de Cracovie, fut élu Pape et a pris le nom de **Jean Paul II**. La nouvelle Élection Pontificale était un évènement de grande signification: pour la première fois en quatre siècles et demi un non-italien siégea sur la Chaire de Pierre.

À l’Audience Générale du 19 mars 1980, Jean Paul II, avec une grande richesse d’idées traditionnelles, commentant quelques passages de l’Évangile sur l’Enfance de Jésus, a exploré la paternité de St. Joseph et sa continuité dans la famille de Dieu, ce qui est l’Église: *‘Joseph, celui que nous connaissons à partir de l’Évangile, est un homme d’action. C’est un homme qui travaille. L’Évangile ne nous a conservé aucune de ses paroles. Mais il a décrit ses actions : des actions simples, quotidiennes, qui ont en même temps une signification claire pour l’accomplissement de la promesse divine dans l’histoire de l’homme ; des oeuvres remplies de profondeur spirituelle, de simplicité et de maturité. Telle est l’activité de Joseph, telles sont ses oeuvres, avant que le mystère de l’incarnation du fils de Dieu que l’Esprit-Saint avait opéré dans son épouse, lui ait été révélé. (. . .) Durant trente années de sa vie terrestre le Fils de Dieu, le Verbe incarné, est demeuré caché. Il s’est caché à l’ombre de Joseph. En même temps, Marie et Joseph sont demeurés cachés dans le Christ, dans son mystère et dans sa mission.’*

Jean Paul II, qui a été entraîné dans de sérieux évènements mondiaux, s’est tourné vers St. Joseph. *Redemptoris Custos*, qui forme une trilogie avec *Redemptor Hominis* et *Redemptoris Mater*, est un appel personnel à St. Joseph à ‘bénir l’Église’. Le Saint Père laisse sa place comme ‘représentatif’ à St. Joseph, qui est le ‘vrai Père,’ dans le sens que le Père Éternel, de par qui vient toute paternité au Ciel et sur la terre, lui accorda le pouvoir parental sur le Christ sur Son Oeuvre. L’Exhortation Apostolique de Jean Paul II a aussi été signée le 15 août. (...) Que St. Joseph protège l’Église, la bénisse et avec elle, d’une manière particulière, le Pape Jean Paul II, qui si providentiellement nous a donné Dieu et Notre Dame, à ces moments cruciaux dans l’histoire de l’humanité et s’est mise au service et sous la protection de la Sainte Famille toute entière”.

Benoît XVI a maintes fois souligné l’excellence de ses vertus.

Et le **Pape François**? Il écrit: *"J'aime beaucoup St. Joseph. Et j'ai sur mon bureau une image de Saint Joseph qui dort. Et pendant qu'il dort il s'occupe de l'Église. Oui, il peut. Nous, nous ne pouvons pas. Et quand j'ai un problème, une difficulté, je le note sur un papier et je le met sous St. Joseph afin qu'il en rêve, ce qui pour lui est prier pour ce problème."*